

Les sophismes ont de tous temps reçu des petits noms, par lesquels on les désigne entre soi. Mais cette manie de tout nommer a ses travers : on retient alors les noms, et plus les raisons qui font que certains raisonnements sont valides et d’autres non.

Par ailleurs, Molière se moquait des figures consacrées de la Logique d’Aristote (*Barbara, celarent, darii, ferio, baralipton, etc.*) en faisant dire à Monsieur Jourdain, le *Bourgeois Gentilhomme,* que ces mots sont trop rébarbatifs – ce qui l’amène à demander à son professeur de Philosophie d’apprendre autre chose « qui soit plus joli ».

L’exercice que nous vous proposons ici est de repérer vous-mêmes les raisonnements qui vous paraissent invalides, illogiques, fallacieux… de les décrire précisément (afin de ne pas perdre de vie le « pourquoi ») et de leur forger un petit nom comique, qui les nous les rende plus jolis.

Atelier « Name my fallacy »

1. *Choisissez un des verbatims proposés.*
2. *Regardez la vidéo, aidez-vous du verbatim.*
3. *Repérez un·des problème·s dans le raisonnement des interlocuteurs (sophismes, paralogismes…).*
4. *Décrivez-le·s précisément.*
5. *Donnez-lui·leur un nom amusant (comme le hareng fumé, l’homme de paille…).*

**Choisissez qui viendra faire part du résultat collectif devant tout le monde lors du tour commun : passage isolé dans la vidéo, description précise du problème repéré, petit nom donné et son explication.**